

# Votre libre pensée disserte sur le doigt qui lui montre le croissant de lune

[Cher M. Blondel,](#)

Nous vous remercions d'être intervenu dans le débat que nous avons avec M. Pena-Ruiz en disant que vous n'allez pas intervenir. Votre libre pensée est férue non seulement de prétérations, mais aussi de contradictions, qui prouvent qu'elle s'est totalement affranchie, non seulement de l'aliénation religieuse, mais aussi de toute prise en considération de la réalité.

Battant la campagne avec bonne conscience, votre libre pensée s'effarouche à l'idée que quelqu'un pourrait lui montrer le croissant de lune, et disserte sur le doigt qui le lui montre. Ne se référant plus à quelque chose de commun, à un objet autour duquel votre pensée pourrait tourner librement, elle ne peut que faire des procès d'intentions. Ainsi, vous nous accusez de jouer « les procureurs publics », d'avoir un « ego surdimensionné », et de « flatter la xénophobie ». C'est d'un comique tout stalinien : vous êtes ce procureur à l'ego tellement surdimensionné qu'il sait par avance quels débats « nous aident dans le combat nécessaire et permanent pour la laïcité de l'Etat » et lesquels non, et qu'il entend par conséquent interdire.